

FEUILLETON DU "SAMEDI", 30 SEPTEMBRE 1899 (1)

Les Tortures d'une Mère

PREMIERE PARTIE

LE CALVAIRE

VI

(Suite)

Mais Mme Bingle ne paraissait songer nullement à la retraite. Au contraire, elle s'incrétait dans son fauteuil et continuait à garder la petite fille sur ses genoux.

Elle revint brusquement à mistress Sidler.

—Maintenant que vous avez justement chassé cette créature qui est l'opprobre de son sexe, — et je vous approuve entièrement, — par qui allez-vous remplacer cette garde?... A qui allez-vous confier cette enfant?... Moi... je ne puis pas... je suis trop occupée... Et puis, — elle ne lâchait pas sa marotte, — vous seriez à tout moment chez moi, ça pourrait devenir très dangereux, et ça pourrait aussi donner de la jalousie à M. Bingle.

—Ma foi, je ne sais pas, ma brave dame... et je suis très perplexe, d'autant qu'après l'accident de cette nuit, je suis parfaitement décidé à faire maison nette et à envoyer M. Tony rejoindre mistress Sidler.

—Et vous ferez bien... C'est un petit drôle, encore, celui-là... qui me fait l'effet de causer bien des dégâts dans le quartier.

—Tony?... ..

—Oui, Tony!... Et pas un autre... Bien sûr.

—Enfin! il a son compte... Et si vous étiez bien bonne, madame Bingle, bien aimable, ma chère madame Bingle... comme vous savez si bien l'être quand vous le voulez, vous vous chargeriez de me trouver quelqu'un, une femme sûre, ni trop âgée, ni trop jeune.

—Je crois que j'ai votre affaire, monsieur Foot, et je suis montée justement chez vous avec l'intention de vous parler de la personne que j'ai à vous proposer.

—Mâtin! — se dit encore Foot-Dick, — elle y a mis vraiment le temps.

—C'est une veuve, — reprit Mme Bingle, — qui a eu, paraît-il, de grands malheurs... Elle a fait une chute épouvantable, une chute qui l'a défigurée... Elle a perdu son mari, son enfant, sa fortune, et comme elle vous voyait passer devant la loge avec la petite, son cœur n'a fait qu'un tour.

—Oh! si je pouvais avoir la garde et prendre tous les soins d'un enfant comme ça, — m'a-t-elle dit, les larmes aux yeux, — ce serait pour moi un bonheur sans mélange, le seul que je puisse encore goûter sur cette terre.

—Alors, vous en répondez?

—Ah! Et comme de moi-même, monsieur Foot, et sans certificats encore... Sauf sa figure qui n'est pas engageante, j'en conviens, mais à part ça c'est une perle, une vraie perle... Et je ne sais pas ce qui la pousse à se mettre ainsi en condition, car elle travaille comme une fée, elle coud et elle brode que c'est une merveille et elle gagne largement sa vie chez une lingère de la Cité.

—Eh! mais!... Il me semble que ça va très bien et que votre protégée me conviendrait au mieux.

—Il faut la voir, d'abord, avant de l'engager.

—Et où est-elle, cette personne?

—En bas... Elle veut bien garder la loge pendant que je suis là et que je bavarde... Si vous voulez la voir immédiatement, c'est très simple... Je vais descendre et la prier de monter.

—Mais certainement oui, ma chère madame Bingle... l'instant... J'aime les affaires qui sont immédiatement réglées.

Mme Bingle se retirait, non sans jouer un petit air de prunelle, suivant sa coutume, et quelques instants plus tard la porte se rouvrit pour livrer passage à la protégée de la concierge.

Quel âge pouvait avoir cette personne?... Un âge indéfini à coup sûr, entre trente et quarante, car des mèches de cheveux morts, des mèches blanches, se mêlaient par larges places à travers ses bandeaux. La tournure était distinguée, les proportions du corps élégantes, mais le visage était déchiré, sali, strié par des cicatrices d'un rouge vif, lesquelles déformaient complètement ce visage dont on ne pouvait définir les traits.

Il ne restait que des yeux, des yeux aux bords rougis par l'in-

somnie, la souffrance, les larmes, des yeux qui étaient encore, malgré tout, admirablement beaux et d'une infinie douceur.

Interdite, intimidée sans doute, elle s'était arrêtée sur le seuil de la porte et s'appuyait contre le chambranle pour ne pas tomber.

On eût dit qu'une émotion d'une surhumaine violence annihilait toutes ces facultés, toutes ses forces, et qu'elle allait perdre complètement connaissance.

—Remettez-vous, madame, — lui dit Foot-Dick avec une extrême bienveillance, — vous avez l'air souffrant... Un malaise passager, sans doute.

L'inconnue, Mme Bingle avait été si distraite, si préoccupée de ses personnelles affaires de cœur, qu'elle avait négligé de faire connaître le nom de sa protégée, l'inconnue répondit sur un ton de voix très bas, une voix où certainement montaient des larmes :

—Non... monsieur... merci!... mille fois merci!... Un étourdissement passager... Ce n'est rien, je vous rends grâce... Dans un instant, il n'y paraîtra plus.

—Pauvre femme! — se disait Richard, car l'on sait, malgré ses défauts choisis et ses nombreux vices, quel brave cœur battait en sa poitrine, — Pauvre femme!... Comme elle a été malheureuse!!! Comme elle a dû souffrir et semble même souffrir encore!

Tout en parlant, il avait indiqué un siège à l'inconnue, et celle-ci s'était assise lentement, semblant chercher ses paroles, ses idées, comme quelqu'un qui chasse une pensée obsédante.

—Comment vous nommez-vous? madame, — demanda Foot-Dick.

L'étrangère répondit, toujours avec sa voix grave et sourde :

—Victoire... Mme Victoire... Je suis d'origine française, j'ai même passé plusieurs années de ma jeunesse en France.

Pendant tout le commencement de cette scène, la petite fille, très gâtée, on le sait, par Foot-Dick, avait repris sa place sur les genoux de celui-ci.

Et d'un oeil à la fois curieux et craintif elle regardait l'étrangère.

Elle avait même blotti sa jolie petite tête bouclée contre la poitrine de Richard, ne laissant passer qu'un coin de ses yeux, et paraissant se désintéresser complètement de la question.

—Eh bien! madame Victoire — fit Foot-Dick, — cette brave

Mme Bingle m'a donné sur votre personne et sur votre caractère les meilleurs renseignements. Voulez-vous avoir l'obligeance de me faire connaître quelles seraient les conditions auxquelles vous consentiriez à vouloir entrer chez moi.

—Pour prendre soin de cette enfant, n'est-ce pas?... ..

En même temps, elle se levait à demi, tendait les bras et faisait mine d'attirer à elle la petite fille.

Mais alors, celle-ci, effrayée par cette figure ravagée et couverte de rouges cicatrices, se mit à s'agiter, à se débattre, en poussant des cris perçants entremêlés de pleurs :

—Non!... Je ne veux pas!... Je ne veux pas!... aller avec la vilaine dame... Je ne veux pas!... J'ai peur!... ..

Mme Victoire, sans force, retomba dans son fauteuil.

Ses yeux aux paupières brûlées et rougies se levèrent vers le ciel, comme si elle eût voulu offrir au Tout-Puissant les tortures qui déchiraient son âme et deux larmes, deux grosses larmes, roulèrent et se déversèrent dans le sillon rouge des cicatrices.

Mais en même temps elle joignait les mains, — et sa voix devenue forte, prenant une expression suppliante, elle dit à l'enfant :

—Oh! ma chérie! ma chérie!... Je vous en conjure... Ne me repoussez pas... N'ayez pas horreur de moi... ..

Elle s'essuya les yeux en ajoutant :

—Vous me pardonnerez, monsieur, je vous en prie... Toute cette scène est fort ridicule... Mais j'ai eu la cruelle douleur de perdre une petite fille de cette âge, une enfant que celle-ci me rappelle beaucoup... Et... alors... oui, monsieur... vous qui êtes humain... vous qui êtes bon... vous comprenez, j'en suis sûre, que je n'aie pas été maîtresse de moi.

S'adressant pour la seconde fois à la petite :

—Venez! ma chérie!... Venez!... Je vous en conjure!... .. Je ne suis pas méchante, allez!... ..

Etrange réaction! Subite métamorphose! L'enfant s'était tue.

Maintenant, l'oreille tendue, elle écoutait cette voix qui soudainement avait trouvé le chemin de sa petite âme... ..

Alors, après avoir hésité plusieurs fois, elle s'avança vers Mme Victoire, puis avec des larmes à son tour, oui, des larmes très grosses qui perlaient à la marge de ses longs cils :

—Faut plus pleurer!... Non!... Faut plus avoir de chagrin!... ..

Et elle se laissa prendre par les bras frémissants qui s'étaient tendus vers elle avec une anxiété indicible.

Elle était là maintenant, assise sur les genoux, sa tête bouclée dans le giron de Mme Victoire. L'accord s'était fait, l'entente s'établissait. La petite s'était installée à cette place, et le bras passé autour du cou de la veuve, elle répétait de son adorable voix enfantine :

—Faut plus pleurer, surtout.

Richard laissa échapper un long soupir de satisfaction.

—Ma foi, — fit-il entre ses dents, — j'ai vu le moment où ça allait

(1) Commencé dans le numéro du 2 septembre 1899.

Incomparables contre les } Femmes Malades et Fai-
affections nerveuses } ... bles, employez les

Tablettes Royales Rollens { Incomparables pour jeunes
filles et femmes pâles